

BIOGRAPHIE

Christian Lhopital - Né en 1953, vit et travaille à Lyon.

Diplômé des Beaux-Arts de Lyon en 1976, Christian Lhopital a montré son travail dans de nombreuses institutions, comme au Mamco de Genève (2003), au MAC de Lyon (2008), à la Biennale de Lyon (2011), au MAMC de Saint-Etienne (2013), etc..

Depuis plus d'une trentaine d'années, Christian Lhopital élabore une œuvre fondée essentiellement sur la pratique du dessin, qu'il soit couché sur papier, sur toile ou déployé sur de larges surfaces murales.

Il est représenté par la Galerie Domi Nostrae, Lyon et la Galerie Polaris, Paris

BIBLIOGRAPHIE

L'HOPITAL, Christian. *Christian Lhopital : splendeur et désolation : exposition, Saint-Etienne, Musée d'art moderne, du 23 février au 26 mai 2013*. Milan : Sylvana Editoriale, 2013, 112 p, catalogage en cours

ANNE GIFFON-Selle, *Christian Lhopital : Solitude et multitudes*, cat. expo., Lyon, Galerie Michel Descours, 2019, catalogage en cours.

DÉ BRUGEROLLE, Marie. *Ces rires et ces bruits bizarres : Christian Lhopital*. Arles : Analogues, 2014, 103 p.

catalogage en cours

DESCHAMPS, Hélène. *Buster Keaton : le mécano du cinéma*. Paris : A dos d'ânes, 2015, 45 p. Cote : 791.43 KEA

ASSAYAS Olivier, BJÖRKMAN Stig. *Conversation avec Bergman*. Paris : Cahiers du cinéma, 2006, 125 p.

Cote : 791.433 BER (réserve)

BIANU, Zéno. *John Coltrane : Méditation*. Bègles : Le Castor Astral, 2012, 115 p. Cote : 781.3 COL

Dada : Goya. *Paris : Mango*, 2008, 50 p. Cote : 709.2 GOY

GAUMNITZ, Michaël. *Paul Klee – le silence de l'ange* [DVD]. Issy-les-Moulineaux : Arte Vidéo, 2005, 53 mn.

Cote : 709.2 KLE

WENDERS, Wim. *Pina* [DVD]. Paris : France Televisions Distribution, 2011, 103 mn. Cote : 792.8 BAU

LABARTHE, André Sylvain. *La danse au travail* [DVD]. Nantes : Capricci Films, 2012, 307 mn. Cote : 792.8 DAN

EVANS, Gil. *Live in Lugano* [DVD]. Ratingen : TDK recording media Europe, 1993, 58 mn. Cote : 781.3 EVA

CHOMET, Sylvain. *L'illusionniste* [DVD]. Paris : Pathé, 2011, 80 mn. Cote : FA ILLU

DAVIS, Miles. *Ascenseur pour l'échafaud : Bande originale de film* [CD]. Paris : Import, 2017. Cote : 786 ASC

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE-RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Samedi 19 septembre 2020, 16h, salle d'exposition du Pavillon Blanc, entrée libre

ACTUALITÉ DE L'ARTISTE

Du 19 septembre au 31 octobre, Christian Lhopital expose à l'Adresse du printemps de septembre (2 quai de la Daurade, Toulouse) des dessins de petit format dans l'exposition *Hors saison*.

A Montbéliard, le centre d'art Le 19, présente *L'œil extravagant, 40 ans de dessins*, du 10 octobre au 17 janvier 2021, une rétrospective sur le travail de l'artiste.

APÉRO-ŒUVRES À LA MAISON

Empruntez un des *Dessins fabuleux* (voir modalités auprès de l'accueil) et organisez un apéro ou un repas partage pour présenter l'œuvre à vos amis. Un médiateur accompagnera cette rencontre.

VISITES ET ATELIERS

Samedis 19, 26 septembre, 3, 10 et 17 octobre

Dessine sur le mur de la salle d'expo à la manière de Christian Lhopital. Un médiateur de l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse est présent dans l'exposition pour répondre à vos questions sur les œuvres et les artistes et vous propose un atelier créatif.

ENTRÉE LIBRE | TOUT PUBLIC | GRATUIT.

LECTURES PETITES OREILLES | A partir du mois de janvier

Des histoires en écho à l'exposition pour les petites oreilles et les petits yeux ! | Entrée libre | durée : 30 mn

JEU I TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'ŒUVRE | Samedi 10 octobre à 16h30

En famille, entre amis, petits et grands partez à la découverte de l'exposition et de ses artistes à travers un jeu de plateau drôle et bavard !

ATELIER COMME LES ARTISTES

Dessins à la manière de Christian Lhopital (fusain, graphite...)

Samedis 26 septembre et 10 octobre : 10h à 12h

Fabrique ton doudou

Jeudi 29 et vendredi 30 octobre : 14h-16h

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS POUR TOUS LES ÉVÈNEMENTS À L'ACCUEIL, AU 05 61 63 50 00 OU PAR MAIL

CONTACT@PAVILLONBLANC-COLOMIERS.FR

WWW.PINKPONG.FR / WWW.CAISSEEPARGNE-ART-CONTEMPORAIN.FR

PAVILLON BLANC HENRI MOLINA CENTRE D'ART | MÉDIATHÈQUE DE COLOMIERS

EXPOSITION MÉANDRES

CHRISTIAN LHOPITAL

DU 19 SEPTEMBRE 2020 AU 31 OCTOBRE 2020

JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2021 POUR LES DESSINS DE L'ATRIUM



GUIDE DE VISITEUR

EXPOSITION COPRODUITE ET CO-PROGRAMMÉE AVEC LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE
WWW.PRINTEMPSDESEPTEMBRE.COM



L'EXPOSITION MÉANDRES DE CHRISTIAN LHOPITAL INVITE AU VAGABONDAGE. ELLE CHEMINE ENTRE DES SIGNIFICATIONS MULTIPLES, RAPPELANT LA SINUOSITÉ D'UNE RIVIÈRE, UN ORNEMENT ARCHITECTURAL OU LES RÉVERIES DE LA PENSÉE. ELLE ÉVOQUE TOUT AUTANT LES COURBES FLUIDES DU BÂTIMENT DE RICCIOTTI QUE LES SINUOSITÉS D'UN PROJET QUI S'INVITE AU PAVILLON, A LA MAISON ET DANS L'ESPACE PUBLIC.

Un vaste dessin de 25 mètres accueille le visiteur dans la salle d'exposition jusqu'au 31 octobre. A l'étage, ses volutes s'installent un an durant sur les murs du Pavillon. Dans l'atrium, il présente un cadavre exquis, les *Dessins fabuleux*, dont les dessins sont disponibles à l'emprunt. Christian Lhopital a fait du dessin son médium favori, que ce soit sur de petits carnets de poche ou d'immenses dessins muraux. Il fait naître de ses compositions fluides et complexes un univers poétique, oscillant entre le monde de l'enfance et le remue-ménage des adultes, prenant la forme de figures burlesques ou fantasques dont on ne sait si elles procèdent du rêve ou du cauchemar.

DESSINS MURAUX

Depuis 1999, les dessins de Christian Lhopital ont investi peu à peu les murs, qu'il recouvre à l'aide d'une poudre de graphite dont il joue parfaitement des propriétés cendreuse et volatiles. Ainsi, en l'appliquant sur les cimaises, l'artiste modèle cette matière noire par des frottages successifs afin d'obtenir des nuances de gris. Un chiffon imprégné de quelques grammes de graphite frotté contre le mur avec la paume de la main, le bout des doigts ou griffé avec les ongles, et le dessin est là. La poudre de graphite permet la révélation du grain du mur et établit avec le blanc de ce dernier de subtiles variations d'ombre et de lumière. Le blanc loin de se penser comme un manque dans le dessin, devient une partie intégrante de l'œuvre. L'artiste utilise des esquisses et des croquis préparatoires comme des garde-fous dans lesquels il puise des motifs, tout en dessinant avec liberté et spontanéité, laissant une large place à l'improvisation. Son trait prend parfois l'éclat d'un rêve cauchemardesque comme le reflet d'expériences intérieures venues réveiller une mémoire enfouie, un monde rempli d'images. Le vertige du mur blanc plaît à l'artiste. Il implique son corps qui va là où l'emmène le dessin. Le mouvement de balancier du bras et d'oscillation du corps se retrouve dans les turbulences et les volutes grises du dessin. L'artiste dessine très près du mur et, pour se localiser dans le dessin, il doit sans cesse prendre du recul, monter, descendre de l'escabeau, de l'échafaudage ou de la nacelle. En rentrant dans la salle, le spectateur a du recul et perçoit le dessin tout de suite dans sa totalité. Sa vision est globale et immédiate. Il en fait une interprétation en lien avec ses référentiels, c'est « le regardeur qui fait l'œuvre » comme l'affirmait Marcel Duchamp. Le caractère éphémère de l'œuvre, laquelle disparaîtra avec la fin de l'exposition, implique qu'elle n'existe à posteriori que dans l'expérience qu'en a faite le spectateur. Au Pavillon Blanc, le dessin mural investissant la salle d'exposition se poursuit au premier étage parmi les pôles de la médiathèque et s'offre comme un dessin ouvert qui pourrait se développer à l'infini.



Christian Lhopital, *Chuuut*, 2009, dessin mural à la poudre de graphite, 5,90 m x 5,10 m. Vues de l'exposition Le bizarre, l'étrange et l'incongru, Chapelle Saint-Quirin, Sélestat, 2009. © ADAGP

DESSINS FABULEUX A EMPRUNTER

Dix dessins, *Dessins fabuleux*, sont exposés sur une cimaise dans l'atrium du Pavillon Blanc. Dessinés au graphite, recouverts partiellement de gesso puis retravaillés, ils se présentent en format raisin sous cadre. Christian Lhopital affectionne le principe de la série. Il travaille sur plusieurs dessins en même temps, autonomes les uns des autres, pouvant être lus comme les différents fragments d'une narration. L'artiste a une foule d'images dans la tête qu'il laisse décanter. Il en fait des croquis préparatoires qui couvriront les pages d'un carnet et ce corpus viendra alimenter ses dessins. Il conserve également des phrases et des titres possibles qui entreront en écho avec les dessins sans les expliquer ; ils cheminent en parallèle. Dans la série exposée au Pavillon Blanc, les dessins laissent circuler entre eux, un personnage ailé empreint d'onirisme qui passe, dans un mouvement, d'un dessin à l'autre. Ces dix dessins sont empruntables par les usagers abonnés au Pavillon blanc, qui, dans un geste d'appropriation de l'œuvre, amèneront chez eux un dessin autonome mais issu d'un ensemble. N'hésitez pas à vous renseigner à l'accueil si vous êtes intéressés.



Christian Lhopital, extrait de la série *Dessins Fabuleux*, poudre de graphite 65 cm x 50 cm, Centre d'art du Pavillon Blanc, 2020



Christian Lhopital, *Doliprane*, 2015, Peluche, bois, boîte vide de Doliprane, 54 x 230 x 30 cm, Vue de l'atelier, © ADAGP

SCULPTURE

Sur le haut de la cimaise, dans l'atrium, figure un dessin au graphite de 3 mètres de haut et de 70 cm de large, visible uniquement du premier étage de la médiathèque. Sur ce dessin, repose une sculpture, *Passe temps* : un singe en peluche trempé dans un bain de peinture blanche et mis en forme dans une certaine posture. Ces peluches n'ont aucune histoire, elles n'ont pas d'affect, et n'ont appartenu à personne. Elles ont été acquises neuves. Si la peluche évoque le monde de l'enfance, sa douceur initiale contraste avec la dureté et l'aspect figé que lui confère la peinture blanche. On assiste au passage d'un monde à un autre, l'objet peluche peint devient sculpture.

Les images de Christian Lhopital ne laissent pas indifférentes. La perception psychique et émotionnelle très personnelle de ce récit en images ouvre des voies et des possibilités d'interprétation complètement libres. Christian Lhopital n'écrit pas des histoires, ce sont les dessins qui génèrent une narration, au regardeur de poursuivre le travail.

- Sources :
- *L'insoutenable légèreté du dessin*, entretien avec Philippe Pigué, 2012
 - *L'aventure d'être en vie*, Malek Abbou, 2007
 - *... et tout le tremblement*, Céline Méliès, 2004
 - *L'embrasement d'Eros et de Fortuna*, Fabrice Treppoz, 2016
 - *Le "cinéma intérieur"* de Christian Lhopital, entretien avec Jean-Emmanuel Denave, 2016
 - *L'imaginaire hallucinatoire*, Lorand Hegyi, 2013 (extrait)
 - *Percuter, rencontrer*, entretien avec Pascal Thévenet, 2013
 - *Figures : le toucher de l'intime*, Eric Brunier, 2005
 - *De gauche à droite ou l'éloge de la gaucherie adroite*, Paul Cabon, 2002
 - *Turbulences*, Anne Giffon-Selle, 2001.



Christian Lhopital, *Danse de travers*, 2018, poudre de graphite, 3,70 m x 12 m, 3,70 m x 5,10 m, détail, travail en cours, Drawing Lab, Paris © ADAGP